



Les mutations du monde : besoin d'une société inclusive

Au cœur des enseignements de la science se trouve l'idée d'une seule et même Humanité, quelles que soient nos différences. C'est la base même de la lutte contre toutes les discriminations mais, au-delà, c'est aussi la certitude que chacune et chacun, avec ce qu'elle ou il est, a à apporter aux autres et au collectif.

Il s'agit donc de sortir d'une approche qui conduit à agir uniquement dans un sens descendant (et condescendant), depuis celles et ceux qui donnent (les bienfaiteurs) vers celles et ceux qui reçoivent (les obligés), de celles et ceux qui tolèrent vers celles et ceux qui sont tolérés, maintenant ces dernières et ces derniers dans la dépendance des premiers et d'agir pour redonner une dignité, « *une estime, une considération, un rang social à ceux qui en sont indûment privés* » (4 Gardou).

C'est cette évolution que porte l'idée de société inclusive devant permettre, à toutes et tous, l'accès à tous les éléments d'une vie humaine dans ses produits de première nécessité comme dans ceux « *de grande nécessité* » (Edouard Glissant), dans « *le prosaïque* » comme dans « *le poétique* » (Edgar Morin), allant du minimum pour (sur)vivre et soigner les corps (argent, logement, nourriture, soins...) à l'épanouissement de l'esprit et à l'émancipation (loisir, éducation, culture...).

La notion de société inclusive ne se limite donc pas à une intégration des personnes en situation de handicap, elle est « une société sans privilèges, sans exclusivité ni exclusion. Sans hiérarchisation ».

Ceci implique qu'il ne s'agit pas de corriger à posteriori les conséquences des exclusions, des mises à l'écart et des marginalisations initiales, mais qu'il convient de redonner place et rôle à chacune et à chacun dans la maison commune en s'enrichissant des différences, non comme des anomalies mais comme des chances.

À ce titre, une société inclusive s'appuie sur la laïcité et les valeurs de la République qui garantissent la liberté absolue de conscience, offrent une reconnaissance de chacune et de chacun dans sa singularité et postulent l'inclusion de toutes et tous a priori.

Ainsi, davantage qu'à l'exclusion, c'est « *au concept de séparation ou encore plus fortement de ségrégation* » que s'oppose la société inclusive. Plutôt que de fixer un cadre rigide de normes, de valeurs dans lequel la réparation sociale est chargée de tenter de faire entrer celles et ceux qui ont été placés à l'extérieur, elle propose à toutes et tous, dans un souci d'égalité et de respect des singularités, d'être membres à part entière de la société humaine.

Le projet de société porté par notre orientation syndicale conduit à penser la société dans cet idéal, cet horizon, cette utopie d'une société inclusive, d'une maison commune dans laquelle chacune et chacun bénéficie d'une égale dignité, du respect de sa singularité et d'une égale place pour pouvoir agir. Nous militons pour qu'elle devienne une réalité.